

45^e **Festival
d'Ambronay** **Musique
baroque
& friends**

AMBRONAY

CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE

13 sept. - 6 oct. 2024



« **PASSACALLE DE LA FOLLIE** »

Philippe Jaroussky, L'Arpeggiata,
Christina Pluhar

Samedi 5 octobre - 21h00

Abbatiale

Distribution

Philippe Jaroussky, *contre-ténor*

L'Arpeggiata

Doron Sherwin, *cornet à bouquin*

Kinga Ujszaszi, *violon*

Lixania Fernandez, *viole de gambe*

Josep Maria Marti Duran, *guitare baroque & archiluth*

Maximilian Ehrhardt, *harpe*

David Mayoral, *percussions*

Leonardo Teruggi, *contrebasse*

Dani Espasa, *clavecin & orgue*

Christina Pluhar, *théorbe & direction*



Diffusé sur [France.tv/Culturebox](https://www.france.tv/culturebox)

L'Arpeggiata est membre de la Fevis (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et du PROFEDIM - Syndicat Professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique.

Programme

ANTOINE BOËSSET (1586-1643)

Nos esprits libres et contents

GABRIEL BATAILLE (1575-1630)

El baxel està en la playa

IMPROVISATION

La Dia Spagnola

HENRY DE BAILLY (158?-1637)

« Yo soy la locura » extrait du *ballet Passacalle (La Follie)*

PIERRE GUEDRON (ca. 1570- ca. 1619)

Aux plaisirs aux délices bergères

ANTOINE BOËSSET

A la fin de cette bergère

LORENZO ALLEGRI (1567-1648)

Canario

ESTIENNE MOULINIÉ (ca. 1600-ca. 1669)

Concert des différents oiseaux

Orilla del claro tajo

MICHEL LAMBERT (1610-1696)

Ma bergère est tendre et fidèle

PANDOLFO MEALLI (1624-ca. 1690)

La Vinciolina

ESTIENNE MOULINIÉ

Enfin la beauté

CLAUDIO MONTEVERDI (1567-1643)

Si dolce e' l tormento

MAURIZIO CAZZATI (ca. 1620-1677)

Ciaccona

CLAUDIO MONTEVERDI

"L'incoronazione di Poppea" extrait de *l'opéra Oblivion soave*

Ohime, ch'io cado

LUIGI ROSSI (ca. 1597-1653)

Dormite begl'occhi

Lasciate averno

HENRY PURCELL (1659-1695)

The curtain tune

Music for a while

A propos du concert

« Nous sommes des Dieux déguisés », affirment les oiseaux d'Estienne Moulinié : leur chant, qui a de tout temps inspiré les poètes (on pense à Aristophane, à la poésie soufie et aux troubadours), évoque l'origine divine de l'amour. Indissociables de l'accompagnement par instrument à cordes pincées depuis le Moyen Âge, les chants d'amour connaissent, dans la première moitié du XVII^e siècle, un âge d'or en France avec l'air de cour et en Angleterre avec son équivalent, *l'ayre*. « Si nos voix font des merveilles, / nos luths ne pénètrent pas moins / les cœurs que les oreilles », s'exclament les oiseaux de Moulinié. En Italie, pays du madrigal et de l'opéra alors naissant, l'amour est chanté dans des formes dépassant celles de la chanson. Mais il s'agit aussi de soutenir la voix par des motifs de basse répétés qui, contrairement à l'évolution que connaîtra bientôt le chant baroque, donnent encore la priorité à la beauté du texte et à sa compréhension sur le développement de la musique et de la virtuosité vocale. Ce soir, Philippe Jaroussky et l'Arpeggiata revisitent pour nous l'acmé de cette forme de chant d'amour en France et en Italie, avec un détour par l'Angleterre. Christina Pluhar a choisi de faire alterner ces airs avec des pièces instrumentales afin de nous donner une idée des différentes formes d'inspiration des compositeurs de l'époque, au service d'un univers musical en pleine mutation.

Au pays de Louis XIII, un roi qui peint, danse, compose et joue de la guitare, la poésie amoureuse chantée est, pour l'aristocratie, un exutoire aux tensions politiques et religieuses. Les carrières des compositeurs d'airs de cour les plus célèbres (Bataille, Boësset, Bailly, Guédron, Moulinié et Lambert) se croisent souvent à la faveur de relations pédagogiques ou familiales, tout en gravitant autour de la Chambre du Roi. Leurs airs sont généralement lents et exaltés (*Nos esprits libres* de Boësset, *Enfin la beauté* de Moulinié) ou teintés d'une atmosphère pastorale récréative (*Aux plaisirs, aux délices bergères* de Guédron, *A la fin de cette bergère* de Boësset, *Ma bergère est tendre* de Lambert). Ces compositeurs luthistes se tournent également volontiers vers des influences exotiques correspondant aux liens politiques entretenus par la cour de France, mettant en musique des poèmes italiens, mais aussi espagnols ou occitans (*Yo soy la locura - Passacalle de la follie* de Bailly, *El baxel està en la playa* de Bataille, *Orilla del claro tajo* de Moulinié).

A la même époque, on passe en Italie d'un art madrigalesque polyphonique sophistiqué à un langage plus simple et percutant, celui de la « *seconda pratica* ». Claudio Monteverdi, le plus grand compositeur de son temps, évolue lui-même d'une manière vers l'autre et théorise cette transition. L'art de la monodie chantée connaît ainsi, en Italie, un développement intéressant à mettre en miroir avec celui de l'air de cour français. A l'amour malheureux de *Si dolce e' l tormento*, qui fait se succéder quatre strophes émouvantes sur une basse identique, répond l'amour colérique de *Ohime, ch'io cado*, avec son *ritornello* obstiné qui ponctue les variations de la mélodie sur une basse répétée. L'invitation au sommeil d'*Oblivion soave*, extrait de *L'Incoronazione di Poppea*, annonce l'air *Dormite begl'occhi* (« Dormez, beaux yeux ») extrait de l'un des premiers opéras représentés en France : *l'Orfeo* de Luigi Rossi. Tiré de la même partition, l'air *Lasciate Averno*, qui exprime le désespoir d'Orphée, confirme l'évolution d'un langage harmonique et mélodique qui dépasse la tradition de l'air de cour : on est alors en plein développement de l'opéra en Europe, comme en témoignent, en Angleterre, les partitions de Purcell destinées à la scène. Avec *Music for a while*, ce dernier rend toutefois hommage à la tradition de *l'ayre*, sur une basse obstinée ascendante sublimant des vers qui pourraient résumer l'esprit général de ce programme : « La musique pour un moment / trompera tous tes soucis ».

Olivier Lexa

A propos des artistes

L'Arpeggiata

En empruntant le nom d'une toccata du compositeur allemand né en Italie Girolamo Kapsberger, Christina Pluhar donnait le ton qui présiderait à la destinée de l'Arpeggiata, ensemble vocal et instrumental qu'elle fonde en l'an 2000.

L'Arpeggiata réunit des artistes d'horizons musicaux variés, établis de part et d'autre de l'Europe et du monde, autour de programmes-projets, savamment concoctés par Christina Pluhar au gré de ses recherches musicologiques, de ses rencontres, de la curiosité qui l'anime et de son incommensurable talent. Le son de l'ensemble, qui s'est constitué autour des cordes pincées, est immédiatement identifiable.

Depuis sa naissance, l'Arpeggiata a pour vocation d'explorer la riche musique du répertoire peu connu des compositeurs romains, napolitains et espagnols du premier baroque. L'ensemble s'est donné comme fils directeurs l'improvisation instrumentale et la recherche sur l'instrumentarium dans la plus pure tradition baroque, ainsi que la création et la mise en scène de spectacles « événements ». Il favorise ainsi la rencontre de la musique et du chant avec d'autres disciplines baroques, indissociables en leur temps, telles que la danse et le théâtre, et l'ouverture vers des genres musicaux variés, comme le jazz et les musiques traditionnelles.

Véritables invitations au rêve, les programmes de l'Arpeggiata renouent avec la surprise, l'inattendu, et rendent au baroque son sens originel : une perle de forme irrégulière (XVI^e siècle), un élément étonnant (XVIII^e siècle). Les œuvres de l'époque baroque offrent à l'Arpeggiata un écrin de liberté où s'épanouissent les artistes venus d'ici et d'ailleurs, où se mêlent les genres et les traditions, faisant de chaque concert une rencontre unique.

L'Arpeggiata collabore régulièrement avec des solistes hors pair venus aussi bien de la musique savante baroque (Philippe Jaroussky, Nuria Rial, Raquel Andueza, Luciana Mancini, Véronique Gens, Stéphanie d'Oustrac, Cyril Auvity, Emiliano Gonzalez-Toro, Dominique Visse, João Fernandes...)

que de la musique traditionnelle (Lucilla Galeazzi, Vincenzo Capezuto, Ensemble 'Barbara Furtuna', Misia...) ou d'autres genres, comme le jazz ou le flamenco (Gianluigi Trovesi, Pepe Habichuela), et se produit depuis sa création au sein des plus grands festivals et plus prestigieux théâtres d'Europe (Concertgebouw d'Amsterdam, Wigmore Hall London, Tonhalle Zürich, Alte Oper Frankfurt, Festival de Saint-Denis, Festival de Sablé sur Sarthe, Utrecht Oude Muziek, Festival d'Ambronay,...) et dans le monde (Carnegie Hall New York, Sydney City Recital Hall, Brisbane Festival, Festival International Cervantino de Guanajuato...)

Sorti sur les écrans en mars 2011, le film *Tous les soleils*, réalisé par l'écrivain Philippe Claudel, s'est inspiré de la musique du disque « La Tarantella ». Deux titres de l'album ont été, pour cette occasion, réenregistrés avec la voix de l'acteur principal Stefano Accorsi.

En juin la même année, l'Arpeggiata a créé l'opéra méconnu de Giovanni Andrea Bontempi, *Il Paride* (1662) au Musikfestspiele Potsdam Sanssouci, dans une mise en scène de Christoph von Bernuth. L'opéra sera de nouveau représenté en août 2012 aux Innsbrucker Festwochen der Alten Musik.

En France comme à l'étranger, la discographie de l'Arpeggiata est unanimement et constamment saluée par la critique et le public. L'Ensemble enregistre un album par an et se trouve régulièrement récompensé par des prix prestigieux. Lauréat en 2009, 2010 et 2011 de l'Echo Klassik Preis en Allemagne, en 2009 de l'Edison Price en Hollande, en 2008 du VSCD Muziekprijs, l'Arpeggiata a régulièrement été récompensé pour sa riche discographie, depuis ses albums chez Alpha (« La Villanella », « Homo fugit velut umbra », « La Tarantella », « All'Improviso », « Rappresentazione di Anima, et di Corpo »), puis Naïve (« Los Impossibles ») jusqu'à sa collaboration avec EMI/Virgin classics, aujourd'hui devenu Warner/Erato (« Teatro d'Amore », « Via Crucis », « Monteverdi Vespro della Beata Vergine », « Los Pájaros perdidos », « Mediterraneo », « Music for a while – improvisations on Henry Purcell », « L'Amore innamorato », « Händel goes wild ») avec « 10 de

Classica Répertoire », Cannes Classical Awards, « Timbre de platine » d'Opéra international, « Disque du Mois » BBC Magazine, « Prix Exellentia Pizzicato », Télérama, Coup de cœur Musique baroque de l'Académie Charles Cros ...

Les disques « Himmelsmusik » et « La Lyra d'Orfeo » parus en 2018 et 2019 chez Warner/Erato, ont vu se renouveler la collaboration avec Philippe Jaroussky.

Christina Pluhar - Théorbe et Direction

La chef d'orchestre autrichienne, Christina Pluhar, est l'une des musiciennes les plus innovantes de la scène de la musique ancienne.

Son envie irréprouvable de faire de la musique lui a permis de rafler l'ECHO Klassik en 2009, 2010 et 2011. En 2018, l'Opus Klassik a décerné à l'ensemble L'Arpeggiata le titre « d'Ensemble de l'année ». La critique s'enthousiasme pour la manière libérée, spontanée et hautement virtuose dont les instrumentistes et les chanteurs, sous la direction de Christina Pluhar, font revivre les œuvres choisies et parviennent à en extraire des sonorités qui n'avaient jamais été entendues auparavant avec une telle palette de couleurs. Les CD et concerts de Christina Pluhar enchantent, et ses interprétations, arrangements et découvertes musicales marquent le monde de la musique ancienne d'aujourd'hui.

Le monde de la musique doit beaucoup à Christina Pluhar - aussi bien la scène de la musique ancienne que la scène musicale du XXI siècle dans son ensemble. Avec la création de son ensemble L'Arpeggiata en 2000, la chef d'orchestre, luthiste, harpiste, arrangeuse et compositrice a réussi au fil des ans à briser des structures d'interprétation et de compréhension de la musique ancienne que l'on croyait solidement établies et à renouveler le regard sur cette musique. Grâce à son approche, Christina Pluhar a ouvert la musique baroque à un public insoupçonné.

Christina Pluhar est née à Graz en 1965. Elle a étudié la guitare classique dans sa ville natale et a commencé en 1984 à étudier le luth au Koninklijk Conservatorium de La Haye, où elle a obtenu son diplôme en 1987. Elle a poursuivi ses études à la Schola Cantorum Basiliensis avec Hopkinson Smith et a obtenu le diplôme de musique ancienne en 1992. Elle a étudié la harpe baroque à Bâle et à la Scuola Civica de Milan.

Depuis 1992, elle vit à Paris, sa ville d'adoption, en tant que musicienne indépendante. Elle s'est produite comme soliste et joueuse de basse continue avec de nombreux ensembles tels que La Fenice, Hesperion XXI, Il Giardino Armonico, Les Musiciens du Louvre, Concerto Soave, et bien d'autres encore.

De 1997 à 2005, elle a travaillé comme assistante d'Ivor Bolton, entre autres au Staatsoper de Munich, à l'Opéra Garnier de Paris, à l'Opéra de Hambourg et au Maggio Musicale de Florence.

En fondant L'Arpeggiata en 2000, Christina Pluhar a donné une nouvelle vie à l'esprit révolutionnaire de la scène de la musique ancienne : au lieu d'une interprétation routinière, elle a dès le début mis l'accent sur une interaction expérimentale, libérée et improvisée. Elle a rompu avec le jeu routinier de la basse continue, a arrangé des œuvres connues et moins connues et a donné une nouvelle couleur à la musique du XVII^e siècle.

L'Arpeggiata fait monter sur scène les maîtres et maîtresses absolus de leur discipline. Tout comme son répertoire, Christina Pluhar choisit avec soin ses musiciens et ses invités. Parmi ses invités, on trouve non seulement des stars de l'interprétation historique, mais aussi des stars du jazz et de la musique traditionnelle.

Depuis lors, L'Arpeggiata joue à guichet fermé sur toutes les scènes internationales. Les enregistrements CD ont été salués par le public et par la presse et ont reçu de nombreux prix. Des tournées de concerts ont conduit l'ensemble dans toute l'Europe, en Australie, en Amérique du Sud, au Japon, en Chine, en Nouvelle-Zélande et aux Etats-Unis.

En 2012, L'Arpeggiata a été le tout premier ensemble de musique ancienne à se produire dans le cadre de « ensemble in residence » au Carnegie Hall de New York.

Depuis la création de son ensemble L'Arpeggiata, 18 albums ont été publiés avec succès. Dans leurs projets de CD, Christina Pluhar et ses musiciens se consacrent à un style expérimental tout en parlant avec virtuosité le langage rigoureux de l'interprétation historiquement informée. Ils abordent l'œuvre sous toutes ses facettes avec toujours le plus haut niveau d'interprétation et de musicalité.

Les enregistrements de L'Arpeggiata sous les labels Alpha, Naïve et

Erato/Warner Classics sont non seulement des énormes succès, mais ont également été récompensés par de nombreux prix tels que l'Echo Klassik, le prix Edison, le VSCD Muziekprijs, le Cannes Classical Awards, le Timbre de platine d'Opéra international, le BBC Magazine, le Prix Exellentia Pizzicato, le ffff Télérama, le Coup de cœur de l'Académie Charles Cros, etc.

Sorti sur grand écran en mars 2011, le film *Tous les soleils*, réalisé par l'écrivain Philippe Claudel, a été inspiré par la musique de leur légendaire album *La Tarantella*. Deux titres de cet album ont été réenregistrés pour l'occasion avec la voix de l'acteur principal Stefano Accorsi.

Christina Pluhar connaît également de grands succès en tant que chef d'orchestre d'opéra. Comme dans son travail à la tête de L'Arpeggiata, Christina Pluhar explore de nouvelles voies dans l'interprétation d'opéras et ne considère pas les compositions uniquement du point de vue de la directrice musicale, mais a toujours une vision globale de la représentation. Ses représentations d'opéra sont toujours extraordinaires, révolutionnaires et attirent véritablement le public, car ses arrangements et la contextualisation historique délibérée de ses interprétations élargissent énormément l'horizon. Jusqu'à présent, Christina Pluhar a arrangé, adapté et interprété avec L'Arpeggiata de nombreux opéras baroques, tant en version scénique qu'en version concert.

En 2005, elle a enregistré l'œuvre d'Emilio de' Cavalieri *Rappresentazione di Anima*, et *di Corpo* et a révolutionné la compréhension du recitar cantando.

Entre 2009 et 2012, elle a présenté l'opéra *Il Palazzo Incantato* de Luigi Rossi (des extraits) avec le marionnettiste sicilien Mimmo Cutticcio, entre autres au théâtre baroque du château de Ludwigsburg.

En 2011, Christina Pluhar a brillé au Festival de musique de Potsdam Sanssouci et au Festival de musique ancienne d'Innsbruck avec l'opéra *Il Paride* (1662) de Giovanni Andrea Bontempi dans une mise en scène de Christoph von Bernuth.

En 2014, elle a reçu une commande de composition du Teatro Mayor de Bogotá, en Colombie, où elle a présenté son opéra *Orfeo Chamán* dans une mise en scène de Rolf et Heidi Abderhalden. L'opéra est sorti en 2016 en CD et DVD chez Erato/Warner Classics.

En 2017, elle a créé et dirigé - en collaboration avec la chorégraphe Mei Hong Lin - la pièce *Music & dance for a while* au Landestheater Linz, pièce qui a été acclamée et qui a reçu le prix autrichien du théâtre musical.

Entre 2016 et 2021, elle a dirigé à plusieurs reprises *l'Orfeo* de Claudio Monteverdi.

En 2019, elle a dirigé la première scénique de l'opéra de Georg Caspar Schürmann « Die getreue Alceste » (1719) dans une mise en scène de Jan Eßinger au Rokokotheater de Schwetzingen.

En janvier 2022, elle présentera *Il Re Pastore* de Mozart en concert au Mozartfest Salzburg.

Pour 2023, elle prévoit une nouvelle production scénique de *Belshazzar* de Haendel au Theater an der Wien dans une mise en scène de Marie-Eve Signeyrole.

Depuis 1999, elle enseigne la harpe baroque au Koninklijk Conservatorium de La Haye (Pays-Bas).

Philippe Jaroussky - Contre-ténor

Le contre-ténor Philippe Jaroussky a conquis une place prééminente dans le paysage musical international, comme l'ont confirmé les Victoires de la Musique (Révélation Artiste Lyrique en 2004 puis Artiste Lyrique de l'Année en 2007 et 2010, et enfin Victoire d'Honneur en 2020) et, récemment, les prestigieux Echo Klassik Awards en Allemagne, lors de la cérémonie 2016 à Berlin (Chanteur de l'Année, titre qu'il avait déjà remporté en 2008).

Avec une maîtrise technique qui lui permet les nuances les plus audacieuses et les pyrotechnies les plus périlleuses, Philippe Jaroussky a investi un répertoire extrêmement large dans le domaine baroque, des raffinements du Seicento italien avec des compositeurs tels que Monteverdi, Sances ou Rossi jusqu'à la virtuosité étourdissante des Händel ou autres Vivaldi, ce dernier étant sans doute le compositeur qu'il a le plus fréquemment servi ces dernières années. Défricheur de partitions infatigable, il a brillamment contribué à mettre en lumière la musique de compositeurs tels que Caldara, Porpora, Steffani, Telemann ou Johann Christian Bach.

Philippe Jaroussky a aussi exploré les mélodies françaises ainsi que les fameux lieder de Schubert, accompagné du pianiste Jérôme Ducros. Il a récemment proposé sa vision des *Nuits d'Été* d'Hector Berlioz, qu'il a chantées à l'Auditorium national de Madrid puis à l'Elbphilharmonie de Hambourg.

Le domaine contemporain prend une place croissante, avec la création d'un cycle de mélodies composées par Marc André Dalbavie sur des sonnets de Louise Labbé, ou avec l'opéra *Only the Sound remains* de Kaija Saariaho (création mondiale spécialement composée à son intention, à l'Opéra d'Amsterdam, mars 2016).

Philippe Jaroussky est sollicité par les meilleures formations baroques actuelles et collabore avec les plus grands chefs d'orchestre, se produisant fort logiquement dans les salles et les festivals les plus prestigieux du monde.

En 2002, Philippe fonde l'Ensemble Artaserse, qui se produit partout en Europe.

Détenteur d'une discographie impressionnante, Philippe Jaroussky a aussi pris une part importante dans l'Édition Vivaldi de Naïve aux côtés de Jean-Christophe Spinosi et l'Ensemble Matheus. Néanmoins, depuis plusieurs années, Philippe Jaroussky entretient, pour ses disques-récitals, des relations très étroites avec Erato-Warner Classics, son label exclusif, pour lequel il a signé des disques qui ont tous reçu de nombreuses distinctions.

En janvier 2017, Philippe a inauguré la nouvelle Philharmonie de l'Elb à Hambourg, il fut invité en tant que premier artiste en résidence. La saison 2019-2020 a marqué ses 20 ans de carrière avec quelques événements majeurs comme l'entrée de sa statue au Musée Grévin de Paris, l'édition du livre biographique *Seule la musique compte* et enfin la parution d'une anthologie au disque Passion Philippe Jaroussky.

Mars 2021 voit les débuts de Philippe Jaroussky en qualité de chef à la tête de son ensemble Artaserse avec la production de l'oratorio de Scarlatti, Primo. Ce programme est donné entre autres au Festival de Salzbourg, et à l'Opéra de Montpellier qui devient pour les trois prochaines saisons, le lieu de résidence de Philippe et de son ensemble Artaserse.

2022 vient confirmer cette nouvelle activité de chef, avec de nombreux concerts à Paris, Lyon, Montpellier, Budapest, aux Festivals de l'Épau et Halle. Fin mai-début juin 2022, à Paris et Montpellier, Philippe a dirigé son premier opéra en fosse, le *Giulio Cesare* d'Händel avec un casting de haute-volée : Sabine Devielhe, Gaëlle Arquez, Franco Fagioli, Carlo Vistoli, Lucile Richardot...

Durant la saison 2022-23, Philippe dirige la production scénique de *l'Orfeo* de Sartorio à l'Opéra de Montpellier. A l'opéra encore, il reprend le rôle de Ruggiero dans la production d'*Alcina* d'Händel aux côtés de Cecilia Bartoli à Monte-Carlo. En outre, Philippe est en récital outre-atlantique avec le guitariste Thibaut Garcia au Festival Cervantino de Guanajuato et au Bellas Artes à Mexico, avec les Violons du Roy et Marie-Nicole Lemieux à Montréal et Québec. Il retrouve son ensemble Artaserse pour des concerts à Boston, San Diego et Toronto, et sera, enfin, avec l'*Arpeggiata* et Christina Pluhar au Carnegie Hall de New York.

Philippe Jaroussky a concrétisé un projet lui tenant particulièrement

à cœur : l'Académie Philippe Jaroussky. Cette institution vise à démocratiser l'accès à la musique classique en accueillant des jeunes en situation d'éloignement culturel à travers un enseignement original, soutenu et exigeant. L'Académie est installée au sein de La Seine Musicale sur l'Île Seguin, à Boulogne-Billancourt.

Il a été promu Officier des Arts et des Lettres.

Textes chantés

ANTOINE BOËSSET

Nos esprit libres et contents

Nos esprits libres et contents
Vivent en ces doux passe-temps
Et par de si chastes plaisirs
Banissent tous autres désirs.

La dance, la chasse et les bois,
Nous rendent exemptes les lois
Et des misères dont l'Amour
Afflige les cœurs de la Cour.

Car en changeant toujours de lieu
Nous empeschons si bien ce Dieu
Qu'il ne peut aseurer des coups
Qu'il pense tirer contre nous.

Ainsi nous defendans de luy,
Et passant nos jours sans ennuy,
Nous essayons de luy ravir
La gloire de nous asservir.

Il est bien vrai qu'en nous sauvant
Il nous va toujours poursuivant,
Et nous poursuit en tant de lieux,
Qu'enfin il entre dans nos yeux.

GABRIEL BATAILLE

El baxel està en la playa

El baxel esta en la playa presto para
navegar,
Ay ay ay quìe se quiere embarcar.

Acudan a la marina los que
fueren del amor, Para quitarles su ardor,
Pues que la vela se tira
Al son desta mi bozina
Os quiero yo pregonar.

*La nef est sur la plage,
prête à appareiller.
Ah ! l'on est prêt à embarquer.*

*Qu'accourent au port les victimes
Des ardeurs de l'amour.
Au son de ma trompe,
Je vais vous avertir
Quand la voile sera hissée.*

HENRY DE BAILLY

Yo soy la locura. Passacalle

Yo soy la locura,
La que sola infundo
Plazer y dulçura
Y contento al mundo

Sirven a mi nombre
Todos mucho o poco
Pero no ay hombre
Que piense ser loco

*Je suis la folie,
Celle qui seule procure
Plaisir et douceur
Et bonheur au monde.*

*Tous, plus ou moins,
Ils servent mon nom,
Mais il n'y a personne
Qui pense être fou.*

PIERRE GUEDRON

Aux plaisirs aux délices bergères

Aux plaisirs, aux délices, bergères
Il faut être du temps ménagère :
Car il s'écoule et se perd d'heure
en heure,
Et le regret seulement en demeure.

À l'amour, aux plaisirs, aux bocages,
Employez les beaux jours de votre
âge.

Le cristal fugitif des fontaines
Bordant les chemins et les plaines :
L'Aurore éprend au Ciel autant
de roses
Qu'elle en découvre en la terre
d'éclores.
À l'amour...

On ne voit que des feux
et des danses,
On n'entend que chansons
et cadences,
Et le vent même écoutant
ces merveilles,
Ferme la bouche
et non pas les oreilles.
À l'amour...

ANTOINE BOËSSET

A la fin de cette bergère

A la fin cette bergère
Sent les maux que j'ai soufferts,
Et sa foy jadis légère
Perd ce tiltre dans ses fers.
Nous vivons soubz mesme loy
Puis que je la tiens à moy.

Non, je n'ay plus cette crainte
Que j'avois par le passé :
Car Phillis se trouve atteinte
De ce trait qui m'a blessé.
Nous vivons...

Mes feux ont produit sa flamme
Qui me rend esgal aux Dieux,
Et l'amour est dans son âme,
Qui n'estoit que dans ses yeux.
Nous vivons...

Mon amour récompensée
N'aura plus de déplaisir,
Nous n'avons qu'une pensée,
Qu'un vouloir, et qu'un désir.
Nous vivons...

ESTIENNE MOULINIÉ

Concert des différents oiseaux

Il sort de nos corps emplumez
Des voix plus divines qu'humaines
Qui tiennent les soucis charmés
Et font dormir les peines

Nous vous appellons à tesmoins
Que si nos voix font des merveilles
Nos luths ne pénètrent pas moins
Les cœurs que les oreilles

Gardez de vous abuser tous
Ce serait chose bien estrange
Si les corbeaux et les hiboux
Chantaient comme des anges

Nous sommes des Dieux déguisés
Qu'en ce lieu ces beautés attirent
Et c'est pour nos cœurs embrasés
Que nos bouches soupirent

ESTIENNE MOULINIÉ

Orilla del claro tajo

Orilla del claro Tajo
Sale la Niña de plata
Que sin raçones la llevan
Selos' y desesperada.
Pulitido barquero llega la barca.
Perdona Niñ'hermosa,
Qu'esta quebrada.
Llega la barca,
Ay Ay Jesus que me anegà
mis llàtos
Que Celos y amores me quiere mata.

Mirando vanlos Corrillos
De galantes y de damas
Por ver si entre tanta gente
Estase el que tiene su alma.
Polidito.

Viole en la margen del rio
Y apriessa el barquero llama
Para vangar en su orilla
Su sospecha averiguada.
Polidito.

*Au bord du Tage clair
passe la fille d'argent,
jalouse et désespérée,
sans fondement.
Joli batelier, apprête la barque.
Pardon, belle enfant,
car elle est fendue.
Apprête la barque,
hélas, doux Jésus, je me noie
dans mes larmes,
l'amour et la jalousie veulent me tuer.*

*Des groupes de messieurs
et de dames la regardent
et se demandent si parmi tous ces gens
se trouve celui qui lui a pris son cœur.
Joli batelier...*

*Elle le voit sur la rive du fleuve,
et vite, elle appelle le batelier
pour pouvoir traverser et se venger,
car ses soupçons étaient fondés.
Joli batelier...*

MICHEL LAMBERT

Ma bergère est tendre et fidèle

Ma bergère est tendre et fidèle,
Mais hélas ! Son amour n'égalé
pas le mien ;
Elle aime son troupeau, sa houlette
et son chien,
Et je ne saurais aimer qu'elle.

ESTIENNE MOULINIÉ

Enfin la beauté

Enfin la beauté que j'adore
Me fait cognoistre en son retour
Qu'elle veut que je voye encore
Ces yeux pour qui je meurs,
Pour qui je meurs d'amour ;
Mais puis que je revoy la beauté
qui m'enflamme
Sortez, mes desplaisirs, hostez-vous
de mon âme.

Le ciel voyant que son absence
M'oste tout mon contentement
Octroye à ma persévérance
La fin de mon cruel, de mon cruel
tourment ;
Mais puis que je revoy la beauté
qui m'enflamme
Sortez, mes desplaisirs, hostez-vous
de mon âme.

CLAUDIO MONTEVERDI

Si dolce è'l tormento

Si dolce è'l tormento ch'in seno
mi sta
Ch'io vivo contento
per cruda beltà.
Nel ciel di bellezza
S'accreschi fierezza
Et manchi pietà,
Che sempre qual scoglio
All'onda d'orgoglio
Mia fede sarà.

La speme fallace rivolgami il piè
Diletto né pace non scendano a me :
E l'empia ch'adoro
Mi nieghi ristoro
Di buona mercé :
Tra doglia infinita
Tra speme tradita
Vivrà la mia fé.

*Si doux est le tourment
qui réside en mon cœur
Que je vis contenté
Par une cruelle beauté.
Au ciel de sa beauté.
Que son dédain grandisse,
Que manque l'indulgence,
Tel un écueil toujours
Dans une mer d'orgueil
Je resterai fidèle.*

*L'espoir trompeur se tourne vers moi.
Ni joie, ni paix ne viennent à moi.
Et l'inflexible que j'adore
Refuse de me reconforter
De bonne grâce :
Dans les peines infinies,
Dans l'espoir trahi
Ma constance vivra*

Se fiamma d'amore
Goà mai non senti
Quel rigido core
Ch'il cor mi rapì,
Se nega pietate
La cruda beltate
Che l'alma invaghì
Ben fia che dolente
Pentita e languente
Sospirimi un dì

Si flamme d'amour
Jamais n'a ressenti
Ce cœur dur
Qui a ravi mon cœur
Si cette cruelle beauté
Qui a charmé mon âme
Reste impitoyable
Il serait bien que souffrante
Repentie et languissante
Elle soupire pour moi un jour

CLAUDIO MONTEVERDI

Oblivion suave

Adagati, Poppea,
Acquietati, anima mia:
Sarai ben custodita.

*Couche-toi, Poppée,
apaise-toi, mon âme.
Tu seras bien gardée.*

Oblivion soave
I dolci senti menti
In te figlia addormenti.

*Qu'un doux oubli
pacifie en toi
tes tendres sentiments, ma fille.*

Posate vi occhi ladri
Aper ti deh che fate
Se chiusi anco rubate.

*Reposez-vous, yeux ravisseurs :
de grâce, que faites-vous, ouverts,
si, fermés, vous ravissez aussi ?*

Poppea, rimanti in pace;
Luci care e gradite,
Dor-mi-te.

*Poppée, reste en paix.
Chers yeux bien-aimés,
dormez maintenant, dormez.*

CLAUDIO MONTEVERDI

Ohime, ch'io cado

Ohimé ch'io cado, ohimé! ch'inciampo
ancora il piè pur come pria.
E la sfiorita mia caduta speme, pur di
nuovo rigar con fresco
lacrimar hor mi conviene.

Lasso, del vecchio ardor,
conosco l'orme ancor
dentro del petto,
ch'ha rotto il vago aspetto e i
guardi amati,
lo smalto adamantin onde' armaro il
meschin pensier gelati.

Folle, credev'io pur d'aver schermo
sicur da un nudo arciero,
E pur io sì guerriero,
hor son codardo,
ne voglio sostener il colpo lusinghier
d'un solo sguardo.

O campion immortal
sdegno come si fral,
hor fugge in dietro.
A sottarmi di vetro incanto errante
m'hai condotto infedel
sotto spada crudel d'aspro diamante.

Oh, come sa punir tiranno Amor,
l'ardir d'alma
rubella.
Una dolce favella un seren volto,
un vezzoso mirar sogliono rilegar un
cor disciolto.

Occhi belli,
ah se fu sempre bella
virtù giusta pietate.
Deh, voi non mi negate il guardo e'l
riso che mi sia la prigion,
per sì bella cagion,
il Paradiso.

*Pauvre de moi, je tombe mon pied
trébuche encore, comme avant !
Et maintenant il me faut encore de
nouveau, baigner de pleurs frais
ma tristesse et mon espérance perdue.*

*Las, de l'ardeur ancienne
je reconnais encore les traces
dans le cœur,
qui a brisé le vague aspect
et les regards aimés,
l'émail de diamant où l'on arma la
pensée mesquine, glacés.*

*Fou que je suis ! Moi aussi je croyais
avoir un sûr bouclier face à l'archer nu.
Et même moi, si guerrier,
je suis maintenant un lâche
et je ne veux pas même supporter
le coup flatteur d'un seul regard.*

*Oh ! champion immortal,
le dédain comme s'il était fragile,
maintenant recule en fuyant.
En me libérant du verre, sortilège errant
tu m'as conduit, oh, ingrat, contre
l'épée cruelle d'âpre diamant !*

*Oh ! comme il sait punir l'amour
tyrannique, la hardiesse
de l'âme rebelle !
Une douce étincelle, un visage serein,
un regard tendre, enchaînent souvent
un cœur libre.*

*Beaux yeux, ah !
s'il existait constamment
une bonne vertu, une juste pitié !
Ah Dieu ne me niez point
votre regard ni votre sourire !
Que le Paradis soit ma prison
pour une si belle cause.*

LUIGI ROSSI

Dormite begl'occhi

Dormite begl'occhi
dormite dormite
dormite begl'occhi dormite,
dormite, dormite, dormite.
che sé ben tant' im piagate
più dolce,
è mai che fate qual hora
in pace ferite.

*Dors, beaux yeux,
Dors, dors,
Dormir, beaux yeux, dormir,
Dormir, dormir, dormir,
Bien que si vous prenez plus
de temps, plus doux
Est la douleur que vous apportez
quand vous frappez dans le repos.*

LUIGI ROSSI

Lasciate averno

Lasciate Averno, o pene,
e me seguite!
Quel ben ch'a me si toglie
riman laggiù, né ponno
angoscie e doglie
star giammai seco unite.
Più penoso ricetto
più disperato loco
del mio misero petto
non ha l'eterno foco;
son le miserie mie solo infinite.
Lasciate Averno, o pene,
e me seguite!

E voi, del Tracio suol piagge ridenti,
ch'imparando à gioir da la mia cetra
gareggiaste con l'Etra,
Or, all'aspetto sol de' miei tormenti
d'orror vi ricoprite.

Ma che tardo à morire,
se può con lieta sorte
ricondurmi la morte
alla bella cagion del mio languire?
A morire! A morire!
A morire! A morire!

*Quittez l'Averne, ô peines,
et suivez-moi !
La bien-aimée qu'on m'a arrachée
reste là-bas, mais que jamais
l'angoisse
et la douleur ne séjournent auprès d'elle.
Le feu éternel ne trouvera pas
de refuge plus douloureux
ni de lieu plus désespéré
que dans mon pauvre cœur ;
seuls mes malheurs sont infinis.
Quittez l'Averne, ô peines,
et suivez-moi !*

*Et vous, plages riantes de Thrace
qui, en apprenant à jouir de ma lyre,
rivalisiez avec l'Éther,
désormais, à la vue de mes tourments,
couvrez-vous d'horreur.*

*Mais que tardai-je à mourir,
si par un heureux coup du destin
la mort peut me reconduire
jusqu'à la belle qui cause mon chagrin ?
Mourir ! Mourir !
Mourir ! Mourir !*

HENRY PURCELL

Music for a while

Music for a while
Shall all your cares beguile.
Wond'ring how your pains
were eas'd
And disdain'g to be pleas'd
Till Alecto free the dead
From their eternal bands,
Till the snakes drop
from her head,
And the whip from out her hands.

*La musique pour un moment
trompera tous tes soucis.
Sans comprendre comment tes peines
ont été soulagées,
et sans daigner t'estimer content
tant qu'Alecto n'aura libéré les morts
de leurs liens éternels,
tant que les serpents ne
tomberont de sa tête
et le fouet de ses mains.*

Au Centre culturel de rencontre d'Ambronay, après le Festival

Visite « Abbaye et vins »

A la découverte de l'Abbaye d'Ambronay et d'un savoir-faire ancestral des moines... le vin ! Les papilles en éveil, vous découvrirez les cépages emblématiques de la région. La visite est suivie d'une dégustation.

À partir de 18 ans - Durée : 2h
Les 19 et 20 octobre à 16h30

Escape game

Célébrer un anniversaire, renforcer la cohésion d'équipe entre collègues, organiser une fête d'enterrement de vie de jeune fille ou de garçon, ou simplement s'amuser... Les occasions ne manquent pas pour découvrir l'escape game de l'Abbaye !

Un jeu grandeur nature pour découvrir l'histoire de l'Abbaye en s'amusant.

À partir de 11 ans - Durée : 1h de jeu
Les 16 et 17 novembre à 14h30 et 16h30
Les 14 et 15 décembre à 14h30 et 16h30



Halloween

Visite à la lampe torche

L'Abbaye se dévoile à la nuit tombée et sous les faisceaux d'une lampe torche... A la recherche des animaux fantastiques, pour les plus jeunes et au plus près des pierres tombales, l'Abbaye se dévoile dans la pénombre...

Durée : 1h15
Le 29 octobre à 18h, pour tous dès 11 ans
Le 30 octobre à 18h, famille dès 6 ans

Contes et légendes qui font peur

Lors de cette soirée pas comme les autres, où les morts et les vivants se croisent, frémissez à l'écoute de contes et de légendes de la région ! Flamme vacillantes et surprises gustatives participeront à une ambiance frissonnante !

À partir de 6 ans - Durée 1h30
Le 31 octobre à 19h



Vivez le festival d'Ambronay
sur la plateforme france.tv



france.tv  culturebox

Après le concert...

22h30 After : Trio Tarant3lla - Gratuit

Boutique de l'Abbaye

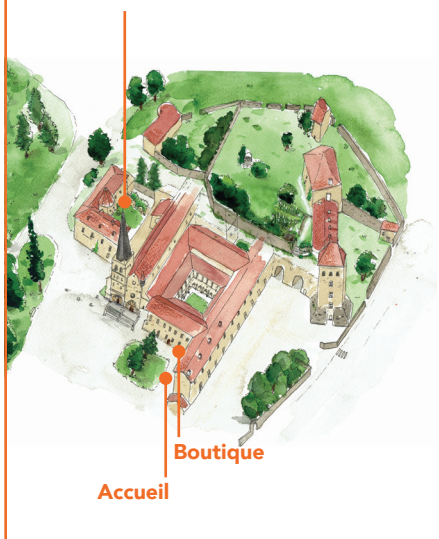
Disques, livres, produits locaux, souvenirs...

Notre boutique est ouverte avant et après les concerts. Venez faire un tour !

Espace Festivaliers

Lieu de détente, de convivialité, de partage et de restauration, l'Espace Festivaliers vous accueille avant et après les concerts. Venez profiter du bar, des ateliers et de la Cantine du Logis !

L'Espace Festivaliers, c'est ici !



45^e Festival d'Ambronay

Mécène principal



Télérama



Co-funded by the European Union



Mécénat

Le programme S-EEEMERGING bénéficie du soutien de l'Union européenne
Ambronay Jeunes Talents France bénéficie du mécénat de la Caisse des Dépôts